

Dan frappa d'abord délicatement à la porte du local. Personne ne répondit. Il tapa un peu plus fort. Aucune réponse. L'étudiant pressa alors la poignée. À son étonnement, elle céda et la porte s'ouvrit. Dan Basquet passa la tête dans le local en chantonnant haut et fort un affable : « Bonjour... bonjouuuur! »

Toujours rien. Il entra alors tout à fait dans la pièce et se retrouva face à feuille avec un énorme yucca. Derrière ce dernier s'étalait une forêt, une jungle de plantes en pot! Dan haussa la voix et lança un puissant : « Y a quelqu'un? »

Il entendit alors un bruissement de feuilles et, quelques secondes plus tard, une tête hirsute sortit du feuillage.

« Qu'entendez-vous par "Y a quelqu'un"? »

L'homme qui l'interrogeait était un jeune homme au visage maigre, un étudiant probablement. Il avait le poil roux et frisé. Dan lui répondit sans hésiter :

« Vous, justement! Vous êtes bien Flower Power? »

— Parce que ces yuccas, ces rosiers, ces pétunias, ces bégonias, ces azalées, ces rhododendrons, ces cactus... c'est personne peut-être?

— Je ne dis pas ça. "Y a quelqu'un", "y a personne", ce sont des expressions.

— Lesquelles, Monsieur, portent tout un monde de domination! Que ressentiriez-vous si vous étiez tranquillement assis dans votre salon et qu'une plante, disons un cyclamen, fasse intrusion chez vous, vous toise quelques secondes puis, passant à côté de vous comme à côté d'un vulgaire bibelot, demande s'il y a quelqu'un dans la pièce? Ne vous sentiriez pas plus que méprisé : humilié et comme anéanti?

— Oui, c'est vrai, vous avez raison », répondit Dan en y mettant le maximum de conviction.

« Ce qu'il ne faut pas faire tout de même, songea-t-il, pour rencontrer Alice! Ce type m'a l'air complètement dérangé »

« Et s'il y avait eu un chat, une autruche ou une araignée, vous auriez demandé "y a quelqu'un"? Vous auriez dit "y a personne"? reprit le roux frisé.

— Bien sûr que non, répondit Dan, offusqué.

— Mais les plantes, on s'en moque, n'est-ce pas? Les plantes ne sont rien ni personne! C'est cela?

— Non pas du tout, je...

— Présentez vos excuses au yucca!

— Que je présente mes excuses à une plante?

— C'est la moindre des choses, Monsieur.

— Mais, elle ne peut pas m'entendre!

— Détrompez-vous. Elle vous entend très bien.

—?

— Vous en faites une tête! Mais de quelle planète venez-vous? Les plantes n'ont peut-être pas d'oreilles, mais elles sont bien plus sensibles que vous aux ondes sonores, vous ne savez pas? Et ce n'est là qu'un de leurs nombreux sens...

— Mais, de toute façon, elle ne peut pas me comprendre!

— Qu'en savez-vous?

— Elles n'ont pas de cerveau!

— Non, elles n'ont pas de cerveau, elles *sont* un cerveau! Leurs cellules communiquent par signaux électriques et chimiques comme les neurones dans votre tête.

— Et elles peuvent me comprendre?

— Qui sait? Les plantes sont dans leur monde. Mais imaginez que ce soit le cas... Quelle bourde! Et puis, quoi qu'il en soit, vos excuses ne feront de mal à personne. Ni à elles, lesquelles sont, de toute façon, d'expérience, très sensibles aux petites attentions, ni à vous, qui travaillerez ainsi à vous libérer de vos préjugés.

— Eh bien, alors... si vous le désirez... Voilà, donc : je te présente mes excuses, ô grand yucca!

— Bernard...

— Bernard?

— C'est le nom du yucca.

— Ah... Je te présente mes excuses, Bernard, le grand yucca.

— Aux autres aussi!

— Pardon à toutes et à tous, ô vous bellissimes plantes!

— Et aux plantes non générées?

— À elles aussi, bien sûr.

— C'est bien! Vous savez ce n'est pas facile pour elles. Ce sont des réfugiées. On les a récupérées alors qu'elles étaient maltraitées, voire promises à la mort. Francis, ce plant de maïs, par exemple, a été sauvé d'un élevage transgénique... Il est mal barré, le pauvre. Regardez-moi ces feuilles! Mais, au fait, que désirez-vous, Monsieur?

— Voilà, eh bien, dans cette pièce remplie de tant de personnes, je cherchais en fait un interlocuteur humain.

— C'est plus clair. Discriminant... mais plus clair. Et pour quoi faire?

— J'aimerais adhérer à votre mouvement.

— Vous mangez des légumes?

— De temps en temps, oui, cela m'arrive, des carottes, parfois. Mais rarement, hein! Pourquoi?

— Et vous voulez intégrer Flower Power?

— Ben oui...

— Mais on ne mange que des fruits, nous ici, Monsieur! Les fruits, ça ne fait de mal à personne, les plantes nous les donnent et, en plus, en jetant au hasard les noyaux, on participe à leur reproduction. Mais des carottes! Vous m'auriez dit des feuilles de salade, c'est cruel, certes, mais ça repousse. Mais des carottes, mon Dieu! Elles ne repoussent pas, elles, Monsieur, elles meurent et, peut-être bien encore, dans de terribles souffrances!

— Euh... c'est que je n'y vois pas toujours très clair là-dessus... je suis en conversion.

— Il est vrai, à votre décharge, que ce n'est pas toujours facile. Mais... vous êtes de bonne volonté. Vous êtes venu nous voir. C'est déjà un grand pas. Et puis vous avez demandé pardon au yucca. Nous allons vous aider à trouver la Voie. Mais plus jamais – plus jamais! – de carottes, hein? »